

*Les inscriptions
en formation à distance
en 1997-1998*

ROBERT SAUCIER

SOFAD

AVRIL 1999

TABLE DES MATIÈRES

Faits saillants	ii	
Avant-propos	1	
Informations préalables sur SIFCA	2	
La clientèle de la FD en 1997-1998		
• Tableau 1 <i>Les inscriptions et les élèves en 1995-1996, 1996-1997 et 1997-1998</i>	3	
• Tableau 2 <i>Les inscriptions en 1995-1996, 1996-1997 et 1997-1998 selon les services d'enseignement</i>	4	
• Tableau 3 <i>Les inscriptions et les élèves selon les régions en 1997-1998 (avec le % de variation en plus ou en moins par rapport à 1996-1997)</i>	5	
• Tableau 4 <i>La présence proportionnelle de chaque région dans l'ensemble de la population québécoise (1996) et dans les clientèles (inscriptions) de la DGFD en 1992 et des CS offrant la FD en 1995-1996, 1996-1997 et 1997-1998</i>	7	
Les inscriptions par CS en 1995-1996, 1996-1997 et 1997-1998		
• 11 tableaux régionaux.....	9	
Les inscriptions selon la région de résidence		
• Tableau 5 <i>Les élèves inscrits hors de leur région de résidence en 1997-1998</i>	12	
Les inscriptions en FP à distance		16
• Tableau 6 <i>Quelques indicateurs d'activité en FP à distance</i>	17	
Caractéristiques socio-démographiques de la clientèle		
• Selon le sexe.....	18	
• Selon l'âge	18	
• Selon la scolarité antérieure	19	
Les inscriptions par matières		
• Tableau 7 <i>Les inscriptions par matières en 1995-1996, 1996-1997 et 1997-1998</i>	20	

En 1997-1998, selon SIFCA, il y a eu :

11 744 inscriptions;

5 555 élèves.

Une clientèle en croissance par rapport à 1996-1997 :

+ 7,9 % d'inscriptions;

+ 5,7 % d'élèves.

Une implantation régionale toujours inégale, mais fluctuante.

Une année surtout marquée par l'accroissement phénoménal de la clientèle de la région Mauricie – Centre-du-Québec et, dans une moindre mesure, de celle de la région Laval – Laurentides – Lanaudière.

Un niveau d'activité très variable selon les CS,
avec des écarts qui ont tendance à s'accroître.

Des pouvoirs de rétention des élèves régionaux et, à l'inverse, d'attraction d'élèves de l'extérieur, très inégalement répartis;
se distinguent comme gagnantes dans ces échanges,
les régions de la Mauricie – Centre-du-Québec et surtout
la région de Montréal, nettement le plus puissant aimant.

Une clientèle toujours majoritairement féminine (57,9 %),
dont l'âge moyen continue de baisser (26 ans)
et dont une très grande majorité (95,8 %) n'a pas le DES à l'inscription.

Une clientèle en FP qui s'accroît et
représente environ 7 % du total des inscriptions.

Le présent document est d'abord destiné à toutes les commissions scolaires (CS) qui sont les partenaires de la Société de formation à distance des commissions scolaires du Québec (SOFAD). De façon plus large, il s'adresse également à toutes les personnes qui s'intéressent à l'évolution du système scolaire québécois et plus particulièrement à sa composante formation à distance (FD) au secondaire.

Ce rapport, établi fondamentalement à partir des données que nous fournit SIFCA (Système d'information sur le financement des effectifs scolaires adultes en formation générale, du ministère de l'Éducation), constitue le troisième examen des inscriptions depuis que les services à la clientèle en FD sont offerts par le réseau des CS, soit depuis janvier 1995.

On trouvera essentiellement dans ces pages les données concernant les inscriptions en FD en 1997-1998 (du 1^{er} juillet au 30 juin) et la répartition de ces inscriptions selon les régions et selon les CS offrant la FD. Les CS y sont donc présentées dans leur configuration préalable à la restructuration du réseau scolaire en juillet 1998. Signalons la présence d'une nouveauté cette année, soit l'analyse des migrations interrégionales des effectifs de la FD. S'ajoutent à cela quelques données concernant les caractéristiques socio-démographiques de la clientèle et la répartition des inscriptions selon les matières. Par ailleurs, et pour une première fois cette année, la formation professionnelle (FP) à distance fait l'objet d'un commentaire particulier.

Cela dit, avant de prendre connaissance des données, il est important de rappeler les possibilités et les limites du principal outil d'information dont nous disposons, soit SIFCA.

INFORMATIONS PRÉALABLES SUR SIFCA

EN FORMATION GÉNÉRALE

Les élèves de la FD ne se trouvent pas tous dans les relevés de SIFCA. Un des objectifs de SIFCA est de « recueillir et traiter les déclarations de fréquentation scolaire de toute personne inscrite à des activités ou des cours reconnus par le Ministère quelle que soit la source de financement » (*Guide SIFCA*, 1.20.1). Il s'avère dans les faits que, lorsque l'activité éducative relevant du mode d'organisation « D » (inscrit au service formation à distance) n'est pas financée par le MEQ, les effectifs concernés sont souvent « invisibles » :

- soit qu'ils ne sont pas déclarés à SIFCA,
- soit qu'ils sont déclarés, mais qu'ils sont obligatoirement assimilés aux effectifs scolaires qui fréquentent des établissements, sinon la transaction est rejetée par le système à l'étape dite de « mise à jour du fichier maître ». Le *Guide SIFCA* stipule en effet, sans explication sur le sens de cette directive aux CS, que « lorsque la source de financement est différente de « E » (ministère de l'Éducation), le mode d'organisation doit prendre la valeur suivante : « F » : Fréquentation [sous-entendu d'un établissement scolaire] » (C.10.9), cela alors même que, toujours selon le *Guide*, l'utilité du renseignement Mode d'organisation est qu'il « [...] permet de déterminer le type de financement » (2.50.1).

EN ÉDUCATION POPULAIRE ET PERFECTIONNEMENT

Les activités en FD non sanctionnées par le MEQ ne sont comptabilisées que dans les CS.

EN FORMATION PROFESSIONNELLE (FP)

La comptabilisation des effectifs en FP à distance a changé depuis le début.

- En 1995-1996, sauf pour les exceptions mentionnées ci-dessus, tout était inscrit dans SIFCA.
- À partir de 1996-1997, si des cours de FP à distance sont suivis en option par des élèves qui sont dans un cheminement de formation générale, ils sont comptabilisés dans SIFCA.
- Par contre, lorsque des cours de FP à distance se font à l'intérieur d'un cheminement en FP, ils sont désormais comptabilisés dans le système responsable des Déclarations des clientèles en formation professionnelle (DCFP).

Cela étant, la FP à distance fait l'objet d'un traitement particulier dans le présent rapport.

Un premier tableau présente les totaux des inscriptions-cours et des élèves en 1997-1998, en parallèle avec les données équivalentes pour 1995-1996 et 1996-1997.

TABLEAU 1

LES INSCRIPTIONS ET LES ÉLÈVES
EN 1995-1996, 1996-1997 ET 1997-1998

ANNÉES	1995-1996	1996-1997	1997-1998
INSCRIPTIONS	10 778	10 889	11 744
ÉLÈVES	5 373	5 255	5 555

Les deux premières années du système décentralisé de FD avaient donné des résultats globaux très semblables. La troisième année se distingue, par rapport aux résultats de 1996-1997, avec :

- + 7,9 % d'inscriptions et
- + 5,7 % d'élèves.

Par ailleurs, le nombre moyen d'inscriptions par élève, soit 2,11 en 1997-1998, est en légère augmentation (en comparaison de 2,01 en 1995-1996, puis 2,07 en 1996-1997).

* * *

Un deuxième tableau (page suivante) permet de voir comment se répartissent les inscriptions selon les divers services d'enseignement. Soulignons ici que nous utilisons la plupart du temps la donnée « inscription-cours » dans ce rapport, plutôt que la donnée « élève », conformément à l'usage habituel pour quantifier la clientèle de la FD.

TABLEAU 2

LES INSCRIPTIONS EN 1995-1996, 1996-1997 ET 1997-1998
SELON LES SERVICES D'ENSEIGNEMENT

SERVICES D'ENSEIGNEMENT	N 1995-96	% 1995-96	N 1996-97	% 1996-97	N 1997-98	% 1997-98
Présecondaire	445	4,0	410	3,8	329	2,8
Premier cycle du secondaire	4 297	40,0	4 049	37,2	4 028	34,3
Deuxième cycle du secondaire	3 388	31,4	3 797	34,9	4 222	36,0
Préparation à la formation professionnelle	64	0,6	47	0,4	76	0,7
Préparation aux études postsecondaires	2 452	22,8	2 586	23,8	3 089	26,3
Formation professionnelle	132	1,2	— *	— *	— *	— *
Total	10 778	100	10 889	100	11 744	100

* Comme nous l'avons signalé en page 2, à partir de 1996-1997, lorsque des cours de FP à distance se font à l'intérieur d'un cheminement en FP, ils sont comptabilisés dans le système DCFP.

Le deuxième cycle du secondaire est maintenant le service d'enseignement le plus fréquenté avec 36 % des inscriptions en 1997-1998, après deux années d'augmentation.

Quant au premier cycle du secondaire, le plus fréquenté jusqu'alors, il passe au second rang avec 34,3 % des inscriptions en 1997-1998, après deux années de décroissance.

La part d'inscriptions en préparation aux études post-secondaires augmente d'année en année et atteint maintenant 26,3 % du total.

* * *

Le Tableau 3 (page suivante) permet de voir que les inscriptions et le nombre d'élèves en FD n'augmentent pas dans toutes les régions. En fait, il y a même plus de régions (six) où la clientèle diminue que le contraire (cinq).

TABLEAU 3

LES INSCRIPTIONS ET LES ÉLÈVES SELON LES RÉGIONS EN 1997-1998
(AVEC LE % DE VARIATION EN PLUS OU EN MOINS PAR RAPPORT À 1996-1997)

RÉGIONS	INSCRIPTIONS		ÉLÈVES	
	N	± %	N	± %
Bas-St-Laurent – Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	39	(+ 22 %)	26	(+ 18 %)
Saguenay – Lac-St-Jean	87	(- 36 %)	57	(- 30 %)
Québec – Chaudière-Appalaches	531	(- 12 %)	259	(- 12 %)
Mauricie – Centre-du-Québec	1 416	(+ 141 %)	387	(+ 68 %)
Estrie	247	(+ 17 %)	139	(+ 28 %)
Laval – Laurentides – Lanaudière	3 055	(+ 30 %)	1 681	(+ 30 %)
Montréal	1 867	(- 17 %)	933	(- 12 %)
Montréal	3 749	(- 6 %)	1 604	(- 6 %)
Outaouais	437	(+ 27 %)	280	(+ 21 %)
Abitibi-Témiscamingue	192	(- 9 %)	125	(- 9 %)
Côte-Nord	124	(- 24 %)	64	(- 28 %)
Total	11 744	(+7,9 %)	5 555	(+5,7 %)

L'année 1997-1998 est d'abord et avant tout marquée par la progression phénoménale de la clientèle de la région Mauricie – Centre-du-Québec. Cette région affiche d'ailleurs le rapport inscriptions par élève le plus élevé, et de loin, soit 3,66 (la moyenne provinciale est à 2,11, rappelons-le, et la plupart des régions s'en écartent assez peu, le rapport le plus faible se situant à 1,5 et le deuxième plus élevé à 2,34).

Dans la région Laval – Laurentides – Lanaudière, le total des élèves et des inscriptions s'accroît aussi de façon remarquable. Cette région devance maintenant Montréal pour ce qui est du plus grand nombre d'élèves.

La clientèle de Montréal diminue légèrement cette année. Montréal continue cependant d'avoir le plus grand nombre d'inscriptions au Québec.

La Montérégie connaît encore cette année une diminution de clientèle et elle est maintenant très largement devancée par la région Laval – Laurentides – Lanaudière, une région qu'elle devançait pourtant en 1995-1996 pour ce qui est des inscriptions.

En Estrie, la croissance de clientèle de l'an dernier se poursuit.

L'Outaouais dont la clientèle avait diminué en 1996-1997 voit maintenant celle-ci s'accroître et même dépasser les résultats obtenus lors de la première année d'opération.

La région Bas-St-Laurent – Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine connaît un regain d'activité après une décroissance la deuxième année, sans tout à fait rejoindre le niveau initial de 1995-1996.

Dans quatre régions, la décroissance amorcée en 1996-1997 se poursuit en 1997-1998 :

- le Saguenay – Lac-St-Jean,
- la Côte-Nord,
- l'Abitibi-Témiscamingue,
- Québec – Chaudière-Appalaches.

* * *

Dans le Tableau 4 (page suivante), sur le même modèle que les années antérieures, nous faisons d'abord état du poids démographique de chaque région par rapport à la population totale du Québec (en 1996). À cela s'ajoutent des données provenant de la dernière étude d'envergure faite sur la clientèle de la DGFD (Direction générale de la formation à distance), en 1992. Celles-ci nous permettent de comparer la distribution de la clientèle de la FD dans les dernières années du système centralisé au MEQ et rayonnant sur l'ensemble du territoire, avec la distribution de la clientèle observée dans les trois premières années du système décentralisé.

TABLEAU 4

LA PRÉSENCE PROPORTIONNELLE DE CHAQUE RÉGION
DANS L'ENSEMBLE DE LA POPULATION QUÉBÉCOISE (1996) ET
DANS LES CLIENTÈLES (INSCRIPTIONS) DE LA DGFD EN 1992 ET
DES CS OFFRANT LA FD EN 1995-1996, 1996-1997 ET 1997-1998

RÉGIONS	% POPULATION 1996 ¹	% DGFD 1992 ²	% FD 1995-96	% FD 1996-97	% FD 1997-98
Bas-St-Laurent – Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	4,4	3,5	0,4	0,3	0,3
Saguenay – Lac-St-Jean	4,0	3,4	2,2	1,2	0,7
Québec – Chaudière-Appalaches	14,2	13,0	6,5	5,5	4,5
Mauricie – Centre-du-Québec	6,6	6,8	4,6	5,4	12,1
Estrie	3,9	3,5	1,8	2,0	2,1
Laval – Laurentides – Lanaudière	16,0	17,5	21,0	21,6	26,0
Montréal	17,8	22,7	22,4	20,7	15,9
Montréal	24,7	20,3	30,9	36,6	31,9
Outaouais	4,3	3,1	3,7	3,2	3,7
Abitibi-Témiscamingue	2,1	2,8	3,7	1,8	1,5
Côte-Nord	1,4	2,5	2,5	1,5	1,1
Nord-du-Québec ³	0,5	1,0	0,3	0,1	0,1
Total	100	100	100	100	100

1 Selon les données du Bureau de la statistique du Québec : www.bsq.gouv.qc.ca/donnees/tab203.htm

2 Francine Bédard-Hô, *Études sur la clientèle de la formation à distance*, Québec, novembre 1993.

3 Bien qu'elles fassent officiellement partie de la région administrative Nord-du-Québec, deux CS sont souvent rattachées, dans des documents du MEQ, aux directions régionales d'une autre région : il s'agit de la CS de Chapais-Chibougamau, rattachée au Saguenay – Lac-St-Jean, et de la CS du Nouveau-Québec, rattachée à l'Abitibi-Témiscamingue. Dans ce tableau, nous situons ces deux CS dans leur véritable région administrative, le Nord-du-Québec, afin de permettre la comparaison avec des données qui proviennent d'autres sources et qui respectent les divisions par régions administratives.

En 1992, la distribution régionale de la clientèle de la DGFD correspondait bien, dans l'ensemble, à celle de la population totale du Québec, les écarts étant plutôt minimes. Par contre, la même remarque s'impose encore une fois en 1997-1998 : quelles qu'en soient les raisons, avec le système de services décentralisés, la distribution de la clientèle de la FD ne correspond plus à la distribution de la population.

L'hypothèse avait été formulée que ces déséquilibres pourraient être causés par des inscriptions en grand nombre hors de la région de résidence, un phénomène qui fausserait la réalité de la présence de la FD dans certaines régions. Nous analysons cette hypothèse (qui n'est pas confirmée) plus loin, au Tableau 5.

Autrement, on se rappellera que, hors de la région montréalaise, seule la Côte-Nord affichait l'an passé une présence en formation à distance supérieure, et de peu, à sa présence dans la population du Québec. Ses inscriptions ayant décliné, elle devient sous-représentée en 1997-1998.

Par contre, la Mauricie – Centre-du-Québec, jusqu'alors sous-représentée, dépasse et double même sa proportion dans la population québécoise tellement la croissance d'inscriptions y a été forte.

Deux des trois régions « montréalaises » (Montréal et Laval – Laurentides – Lanaudière) demeurent fortement sur-représentées. Par contre, en décroissance pour une troisième année, la Montérégie chute en dessous de sa proportion de la population.

LES INSCRIPTIONS PAR CS EN 1995-1996, 1996-1997 ET 1997-1998

La ventilation des inscriptions par CS révèle de nouveau en 1997-1998 que les CS ayant les plus petites clientèles voient celle-ci diminuer, en règle générale, alors que les CS ayant les plus grosses clientèles voient celle-ci croître. Signalons cependant deux exceptions notables chez les CS à grosses clientèles : la CECM, à Montréal, et la CS Jacques-Cartier, en Montérégie, dont les clientèles ont diminué de manière significative en 1997-1998.

010 BAS-ST-LAURENT – GASPÉSIE – ÎLES-DE-LA-MADELEINE

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998
Miguasha	0	0	0
La Neigette	18	13	11
Vallée-de-la-Matapédia	0	0	0
de La Tourelle	1	N'offre plus la FD	N'offre plus la FD
de Matane	0	7	13
de Rivière-du-Loup	22	12	15
Total	41	32	39

020 SAGUENAY – LAC-ST-JEAN

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998
du Lac-St-Jean	74	79	33
de la Jonquière	47	20	13
Louis-Hémon	4	2	0
Roberval	30	20	31
Baie-des-Ha! Ha!	47	14	10
de Chicoutimi	36	0	0
de Chapais-Chibougamau	3	0	0
Total	241	135	87

030 QUÉBEC – CHAUDIÈRE-APPALACHES

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998
de l'Amiante	36	26	2
de la Chaudière-Etchemin (affiliée : Chutes-de-la-Chaudière)	90	90	81
de La Jeune-Lorrette	120	64	25
Charlesbourg	17	2	1
de Lévis (affiliée : de la Côte-du-Sud)	63	37	53
Beauport (affiliée : Laure-Conan)	169	177	115
de Portneuf	75	33	38
des Découvreurs	135	171	216
Total	705	600	531

040 MAURICIE – CENTRE-DU-QUÉBEC

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998
La Riveraine (affiliées : Centre de la Mauricie, des Chênes, de Trois-Rivières et de Victoriaville)	500	588	1 416
Total	500	588	1 416

050 ESTRIE

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998
CS catholique de Sherbrooke	192	212	247
Total	192	212	247

061 LAVAL – LAURENTIDES – LANAUDIÈRE

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998
de Ste-Thérèse	589	603	1 053
des Patriotes	595	632	494
du Long-Sault	89	49	72
St-Jérôme	86	38	87
des Manoirs	184	200	202
des Laurentides	70	42	59
de Le Gardeur	277	239	239
des Mille-Îles	269	470	681
Pierre-Neveu	102	81	168
Total	2 261	2 354	3 055

062 MONTÉRÉGIE

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998
Jacques-Cartier (affiliées : Tracy et St-Jean sur Richelieu)	1 051	829	789
de Brossard	365	370	261
du Goéland	197	249	211
des Cantons	6	0	0
Davignon	53	34	40
de Valleyfield	192	251	220
des Trois-Lacs	225	173	60
St-Hyacinthe	232	280	221
de Châteauguay	94	72	11
de Châteauguay Valley			12
District de Bedford			42
Total	2 415	2 258	1 867

063 MONTRÉAL

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998
CRFDGM (consortium de : Jérôme-Le Royer, Sault-St-Louis, Ste-Croix et des écoles catholiques de Verdun)	1 529	2 057	2 159
DEAL (consortium de : CEPGM, CECM [secteur anglophone], Baldwin-Cartier et de Lakeshore)	7	32	61
CECM	1 796	1 901	1 529
Total	3 332	3 990	3 749

070 OUTAOUAIS

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998
des Draveurs (affiliées : de la Haute-Gatineau, Vallée-de-la-Lièvre et Outaouais-Hull)	400	344	437
Total	400	344	437

080 ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998
Rouyn-Noranda	126	61	79
du Lac-Témiscamingue	4	1	0
Harricana	188	74	46
du Nouveau-Québec	31	14	11
Abitibi	34	45	56
de Val-d'Or	44	17	0
Total	427	212	192

090 CÔTE-NORD

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998
de Manicouagan	95	42	41
de Sept-Îles	169	122	83
Total	264	164	124

LES INSCRIPTIONS SELON LA RÉGION DE RÉSIDENCE

Le Tableau 5 a été obtenu en recoupant les 5 555 élèves inscrits en FD en 1997-1998 avec leur région de résidence pour observer les mouvements de clientèle entre les régions, soit :

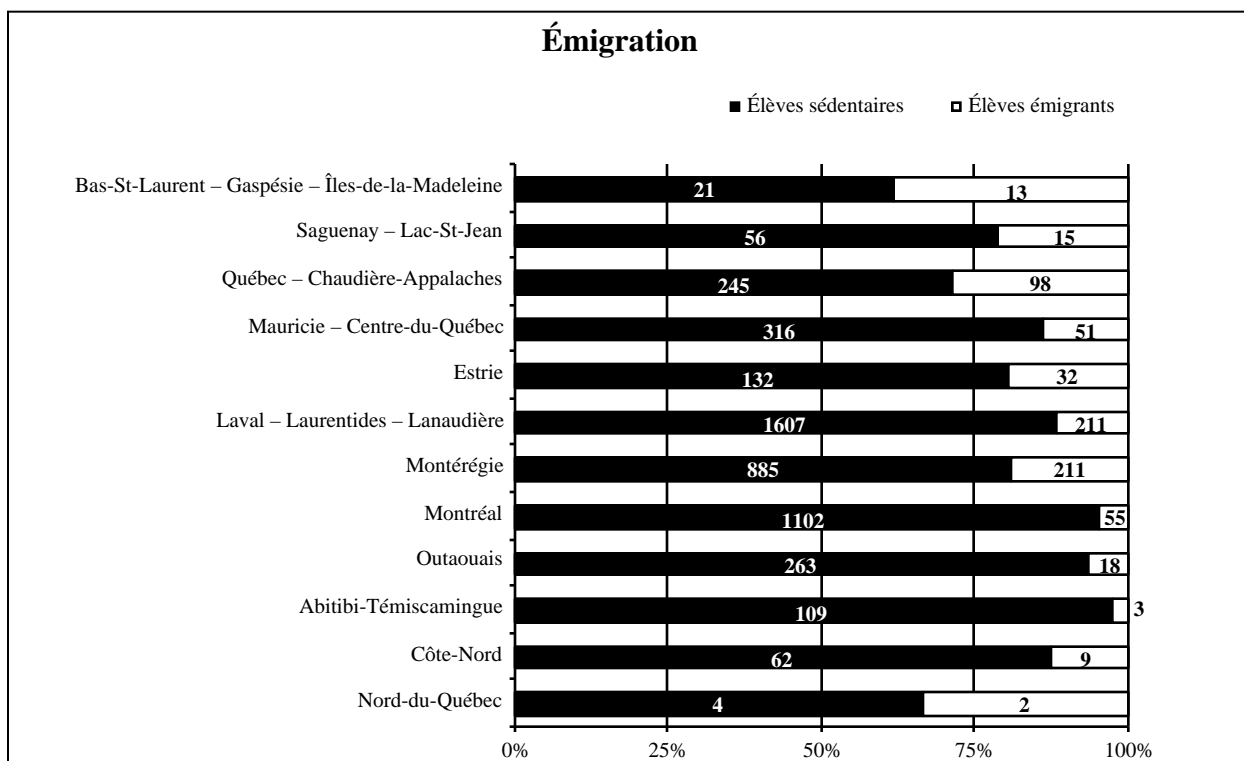
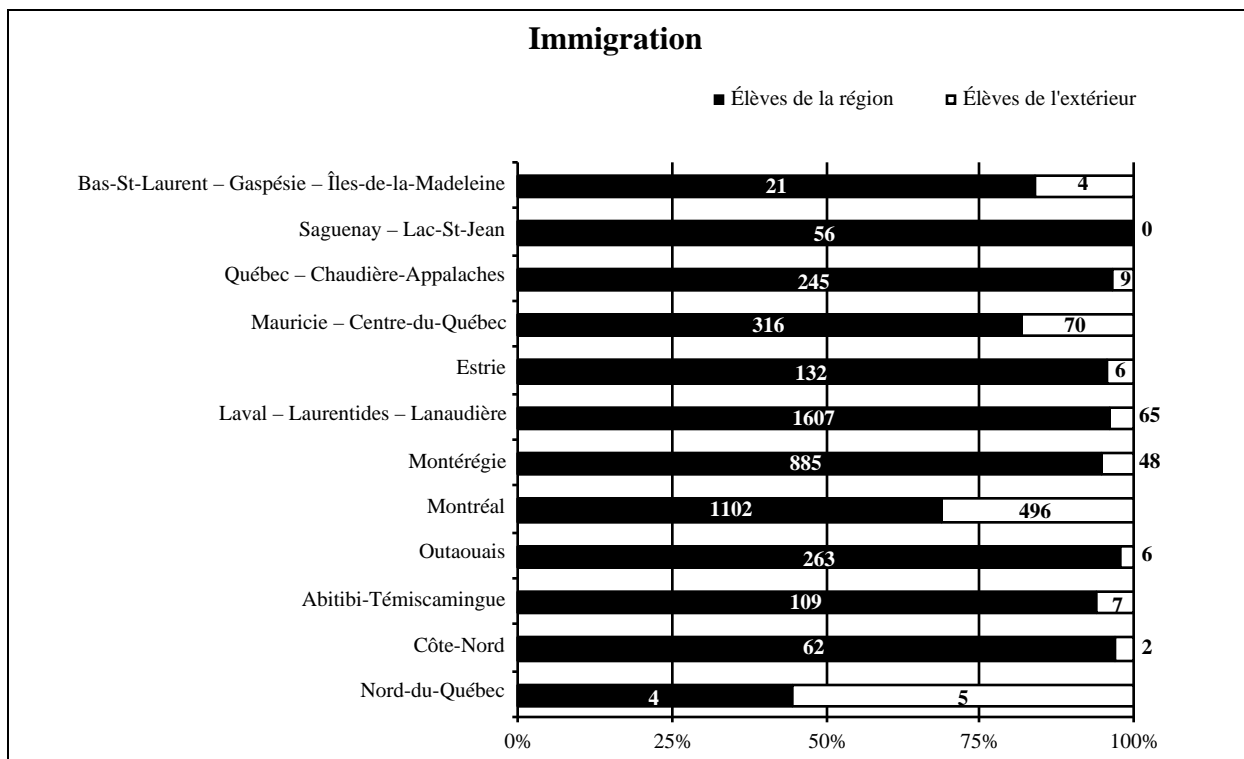
- d'une part, l'immigration en quelque sorte, c'est-à-dire le pourcentage des élèves qui sont inscrits en FD dans une région et qui demeurent dans une autre région;
- d'autre part, l'émigration, c'est-à-dire le pourcentage des élèves d'une région inscrits en FD et qui le sont dans une autre région.

TABLEAU 5

LES ÉLÈVES INSCRITS HORS DE LEUR RÉGION DE RÉSIDENCE EN 1997-1998

RÉGION	IMMIGRATION % DES ÉLÈVES INSCRITS EN FD DANS LA RÉGION QUI PROVIENNENT D'UNE AUTRE RÉGION	ÉMIGRATION % DES ÉLÈVES DE LA RÉGION INSCRITS EN FD QUI LE SONT DANS UNE AUTRE RÉGION
Bas-St-Laurent – Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine	16 %	38,2 %
Saguenay – Lac-St-Jean	0 %	21,1 %
Québec – Chaudière-Appalaches	3,5 %	28,6 %
Mauricie – Centre-du-Québec	18,1 %	13,9 %
Estrie	4,4 %	19,5 %
Laval – Laurentides – Lanaudière	3,9 %	11,6 %
Montérégie	5,1 %	19,3 %
Montréal	31 %	4,8 %
Outaouais	2,2 %	6,4 %
Abitibi-Témiscamingue	6 %	2,7 %
Côte-Nord	3,1 %	12,7 %
Nord-du-Québec	55,6 %	33,3 %

Nous reprenons ces données dans deux graphiques sous la forme de barres. La section de gauche de la barre présente toujours visuellement la proportion de personnes de la région qui étudient en FD dans la région, avec en surimpression le nombre absolu de ces personnes. La section de droite présente quant à elle la proportion et le chiffre absolu de ces mouvements d'immigration et d'émigration.



Un constat global s'impose : les migrations trans-régionales ne sont pas la cause de la sous-représentation de la FD dans quelque région que ce soit. Nous en ferons la démonstration avec la région Bas-St-Laurent – Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine qui a valeur d'exemple dans la mesure où c'est la région qui paraît la plus défavorisée par ces migrations de clientèle.

BAS-ST-LAURENT – GASPÉSIE – ÎLES-DE-LA-MADELEINE

C'est le cas extrême d'une demande en FD qui trouve sa réponse ailleurs que dans l'offre locale. Il y a bien 16 % des inscrits dans la région qui proviennent de l'extérieur (4 sur 25*), mais par contre, 38,2 % des élèves en FD de cette région (13 sur 34**) étudient dans une région autre que leur région de résidence.

Il faut bien remarquer ici que même dans ce cas extrême d'une forte proportion d'élèves qui étudient dans une région autre que leur lieu de résidence, la « distorsion » que cela introduit dans le portrait de la clientèle est mineure par rapport à la sous-représentation réelle qu'on y observe. Pour le constater, il suffit de faire l'exercice suivant :

- soustraire du total régional d'élèves dont on connaît le lieu de résidence (25) les élèves qui proviennent d'une autre région, soit 4;
- ajouter à ce nouveau total les élèves de la région qui sont inscrits à l'extérieur, soit 13;
- cela donne un « total régional pur », si l'on veut, de 34 élèves;
- attribuons-leur le ratio de 1,5 inscriptions par élève observé dans la région, pour un total de 51 « inscriptions régionales pures ».

C'est plus que les 39 inscriptions comptabilisées par SIFCA en 1997-1998, mais cela ne constitue tout de même que 0,4 % des 11 744 inscriptions, soit encore bien loin du poids réel de la population de la région (4,4 % en 1996).

SAGUENAY – LAC-ST-JEAN

C'est la seule région qui ne compte que des élèves locaux en FD. Par contre, plus du cinquième (21,1 %) des élèves de cette région inscrits en FD le sont dans une autre région.

QUÉBEC – CHAUDIÈRE-APPALACHES

Très peu de gens de l'extérieur de la région Québec – Chaudière-Appalaches viennent s'y inscrire (3,5 %). Par contre, une proportion importante des élèves à distance de la région (28,6 %) s'inscrivent dans une autre région.

MAURICIE – CENTRE-DU-QUÉBEC

Une région légèrement « gagnante » au travers d'échanges substantiels avec ses régions voisines puisqu'elle accueille 70 élèves de l'extérieur (18,1 % de ses 386 élèves) et qu'elle ne perd que 51 élèves locaux qui vont s'inscrire ailleurs (13,9 % des 367 élèves locaux).

* Le code postal d'un élève n'ayant pas été trouvé (le code postal déterminant le lieu de résidence), cela explique que le total régional ici mentionné est de 25 plutôt que de 26 comme au Tableau 3. Lorsque de légères variations, en moins, par rapport aux totaux régionaux du Tableau 3 se présentent, c'est toujours en raison d'adresses inconnues.

** Le total du 34 est obtenu en additionnant aux 21 élèves de la région qui étudient en FD dans la région, 13 autres élèves de la région qui étudient également en FD, mais dans une autre région.

ESTRIE

L'Estrie attire peu de personnes de l'extérieur en FD (6 élèves sur 138, soit 4,4 %), mais plusieurs de ses résidents s'inscrivent en FD dans une autre région (32 sur 164, soit 19,5 %).

LAVAL – LAURENTIDES – LANAUDIÈRE

Cette région compte plus de résidents qui choisissent de s'inscrire ailleurs (211 sur 1 818, soit 11,6 %), que d'élèves provenant de l'extérieur (65 sur 1 672, soit 3,9 %).

MONTÉRÉGIE

Elle aussi perdante au jeu des échanges interrégionaux, la Montérégie accueille 5,1 % de ses élèves en provenance de l'extérieur (48 sur 933), mais 19,3 % des élèves montérégiens en FD s'inscrivent ailleurs (211 sur 1 096).

MONTRÉAL

La région de Montréal est nettement le centre attractif : 31 % de ses élèves en FD (496 sur 1 598) proviennent d'une région autre (surtout : 12,3 % de Laval – Laurentides – Lanaudière et 11,6 % de la Montérégie); à l'inverse, les résidents de Montréal s'inscrivent très peu ailleurs (55 élèves sur 1 157, soit seulement 4,8 %).

OUTAOUAIS

La région de l'Outaouais est assez fermée sur elle-même : très peu de résidents d'une autre région s'y inscrivent en FD (6 sur 269, soit 2,2 %) et peu de ses résidents qui étudient en FD le font à l'extérieur de l'Outaouais (18 sur 281, soit 6,4 %).

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

C'est également le cas de l'Abitibi-Témiscamingue qui ne compte que 7 élèves sur 116 provenant de l'extérieur de la région (6 %) et dont seulement 2,7 % (3 sur 112) des élèves en FD sont inscrits dans une autre région.

CÔTE-NORD

La Côte-Nord est une autre région dont presque tous les élèves proviennent de la région même (avec seulement deux « étrangers » sur 64 élèves, soit 3,1 %). Dans l'autre sens, un certain nombre de ses résidents choisissent de s'inscrire en FD à l'extérieur de la région (9 sur 71, soit 12,7 %).

NORD-DU-QUÉBEC

Le Nord-du-Québec compte un peu plus d'inscrits de l'extérieur de la région que d'inscrits locaux, soit 5 sur 9 (55,6 %). Deux personnes de la région se sont inscrites ailleurs.

LES INSCRIPTIONS EN FP À DISTANCE

En 1995-1996, SIFCA avait compilé 132 inscriptions en FP à distance (voir le Tableau 6, page suivante), soit 1,2 % du total des inscriptions relevées par SIFCA cette année-là. Cela n'était pas la somme totale des inscriptions en FP à distance. Comme nous l'écrivions au début du rapport :

Dans le cas d'un cours financé par la SQDM (et pour empêcher que ne se produisent des situations de « double financement »), les règles budgétaires du MEQ obligent les CS à déclarer « tout élève qui suit une activité sanctionnée par le MEQ ». On aurait observé que cette procédure n'est pas toujours suivie; il y a substantiellement plus de cours subventionnés par la SQDM qu'il y en a de déclarés à SIFCA.

Les inscriptions en formation à distance en 1995-1996, SOFAD, mars 1997, p. 2.

En 1996-1997, les inscriptions en FP à distance étaient désormais compilées par DCFP. On sait maintenant qu'il y a eu 12 élèves en FP à distance cette année-là, selon le relevé de DCFP, ce qui doit correspondre à environ 24 inscriptions si le ratio élèves/inscriptions est semblable à ce que l'on retrouve généralement en FD. En 1997-1998, il y a eu 19 élèves en FP à distance, selon DCFP, ce qui donnerait environ 38 inscriptions.

Que les inscriptions soient passées de SIFCA à la DCFP n'annule cependant pas le problème relatif aux activités qui ne sont pas financées par le MEQ et qui risquent d'être « invisibles » dans les collectes de données du Ministère.

Nous avons un moyen de faire une certaine évaluation de la taille de cette clientèle. Le relevé des ventes faites par les Publications du Québec de matériel didactique à des fins de FP (ou de perfectionnement de la main-d'œuvre) à distance nous apprend en effet qu'en 1996-1997, il y a eu 649 trousse de matériel SOFAD destiné à la formation à distance en « Administration commerce et secrétariat », « Administration, commerce et informatique », « Électrotechnique » et « Machines fixes » qui ont été vendues. Ce total de ventes est passé à 878 en 1997-1998.

Ce matériel a fort majoritairement été utilisé par des élèves qui, à cause de leur financement « non MEQ », ne figurent pas dans les relevés DCFP du MEQ. Un matériel équivalant forcément à une inscription à plus ou moins brève échéance, on peut donc croire qu'il y aurait eu environ 625 inscriptions en FP à distance en 1996-1997, puis environ 850 inscriptions en FP à distance en 1997-1998, en plus de celles, peu nombreuses, comptabilisées chaque fois par la DCFP.

Nous résumons ces diverses données dans le tableau suivant :

TABLEAU 6			
QUELQUES INDICATEURS D'ACTIVITÉ EN FP À DISTANCE			
FP À DISTANCE	1995-1996	1996-1997	1997-1998
SIFCA (inscriptions)	132	–	–
DCFP (élèves)	–	12	19
SOFAD / PdQ (ventes)	–	649	878

Si l'on fait la somme, puis la mise en rapport proportionnel, de ces 878 « ventes/inscriptions » en FP en 1997-1998 et des 11 744 inscriptions en FG à SIFCA en 1997-1998, on peut croire que les inscriptions en FP ont représenté environ 7 % des inscriptions en FD en 1997-1998.

CARACTÉRISTIQUES SOCIO- DÉMOGRAPHIQUES DE LA CLIENTÈLE

Nous utiliserons, dans cette avant-dernière section du rapport, les données concernant les élèves et non pas celles concernant les inscriptions, puisqu'il s'agit ici de décrire les caractéristiques de personnes réelles.

SELON LE SEXE

Comme c'était le cas l'an dernier, de même que dans les années antérieures, *la clientèle de la FD est majoritairement féminine*, malgré un certain rééquilibrage au fil des ans.

- **femmes** : 57,9 % (59,4 % en 1996-1997 et 60,7 % en 1995-1996)
- **hommes** : 42,1 % (40,6 % en 1996-1997 et 39,3 % en 1995-1996)

SELON L'ÂGE

L'âge moyen est de **26 ans** (26,8 ans en 1996-1997 et 27,2 en 1995-1996).

Le même commentaire que l'an dernier s'applique, à savoir que se confirme *une tendance au rajeunissement de la clientèle de la FD* déjà observée de 1989 à 1992, l'âge moyen des personnes inscrites passant alors de 33,8 ans à 31,3 ans (Francine Bédard-Hô, 1993, p. 6).

Par ailleurs, exactement comme l'an dernier et aussi en continuité avec ce qui était habituellement observé à la DGFD, *les femmes sont en moyenne un peu plus âgées que les hommes* :

- **femmes** : 26,7 ans
- **hommes** : 24,9 ans

On peut aussi souligner la *diminution continue depuis trois ans de l'âge de la clientèle* en relevant le fait que *56 % de la clientèle a moins de 25 ans en 1996-1997* (52,2 % en 1996-1997 et 49,2 % en 1995-1996). Ce groupe d'âge ne représentait que 31,4 % des personnes inscrites à la FD en 1992 (*Idem*, p. 6).

SELON LA SCOLARITÉ ANTÉRIEURE

La très grande majorité (95,8 %) des personnes n'ont pas leur diplôme d'études secondaires (DES) au moment de leur inscription à un cours, une proportion pratiquement invariable au fil des ans.

Il y a une sur-représentation de femmes (64,8 %) chez les rares personnes (233 élèves) qui s'inscrivent avec un DES complété, en comparaison de leur poids dans l'ensemble des élèves (57,9 %).

Si l'on prend la tranche d'âge des moins de 25 ans comme indicateur, on constate par ailleurs que *les élèves non-diplômés sont sensiblement plus jeunes que les diplômés :*

- **non-diplômés** : 56,9 % (53,1 % en 1996-1997 et 50,1 % en 1995-1996)
- **diplômés** : 36,9 % (31,9 % en 1996-1997 et 25,9 % en 1995-1996)

TABLEAU 7

LES INSCRIPTIONS PAR MATIÈRES EN 1995-1996, 1996-1997 ET 1997-1998

MATIÈRES	N 95-96	% 95-96	N 96-97	% 96-97	N 97-98	% 97-98
Mathématiques	3 731	34,5	3 941	36,2	4 595	39,1
Français	4 283	39,6	3 896	35,8	3 904	33,2
Sciences	1 294	12,1	1 243	11,4	1 304	11,1
Anglais langue seconde	786	7,3	979	9,0	1 001	8,5
Sciences humaines	403	3,7	621	5,7	572	4,9
Développement personnel et social	126	1,2	115	1,1	148	1,3
Mathematics	28	0,3	53	0,5	101	0,9
English Language Arts	0	0,0	13	0,1	72	0,6
Personal and Social Development	3	0,0	10	0,1	17	0,1
Social Sciences	1	0,0	1	0,0	16	0,1
Administration, commerce et informatique	150	1,4	17*	0,2	8*	0,1
Français langue seconde					6	0,1
Total	10 805	100	10 889	100	11 744	100

* Rappelons ce que nous signalions en p. 2, à savoir que si des cours de FP à distance sont suivis en option par des élèves en cheminement de formation générale, ils sont comptabilisés dans SIFCA. Ces quelques cas sont donc l'exception à la règle qui veut que, depuis 1996-1997, les inscriptions en FP sont comptabilisées par le système DCFP.